

QUATRIÈME CENTURIE de *Plantae cellulaires exotiques nouvelles,*

Par CAMILLE MONTAGNE, D. M.

Décades VIII, IX et X.

*Miscellanea.*

71. *Isothecium insidiosum* Montag. mss. : caule diviso, simpliciter pinnato, ramis teretibus recurvis acutis, foliis imbricatis appresso-patulis ovatis concavis nitidis basi utrinque breviter reflexis nervis binis instructis, perichætialibus enerviis, capsulæ erectæ æqualis operculo conico acuminato obtuso incurviusculo.

SYN. *Hypnum orthocarpum* Lapy. mss. *H. Schreberi* var.  $\gamma$  *orthocarpon* Brid. *Bryol. univ.* II, p. 422.

HAB. Secus vias ad terram in sylvâ *St.-Germain* propè Lutetiam nec non in Turoniâ invenit mecumque benevolè unica, quæ supererant, specimina fructifera communicavit cl. de la Pylaie.

DESC. *Caulis* erectus vel tantùm adscendens, quadrantalibus longiorque, semel bisve divisus, divisionibus pinnatim ramosis. *Rami* simplices, breves, patentes, alterni, brevibus spatiis sejuncti vel et alternè subgemini, teretes, recurvi vel potiùs, ut prædicat Bridelius, deorsùm arcuati, attenuato-acuti, 3-5 lineas longi, infimi supremique breviores. *Folia* undiquè imbricata, erecto-patentia, ovato-oblonga, concava, obtusiuscula, margine integerrima, nervis binis brevissimis inæqualibus instructa, utrinquè ad basin plicato-reflexa, plicâ tertiam marginis partem procurrente, nitidissima, è viridi cum sericeo splendore aurea. *Retis areolæ* foliorum lineares, flexuosæ, plicæ verò rotundo-pentagonæ aut hexagonæ. *Perichætialia* exteriora ovata, brevia, apice recurva, interiora oblongo-ovata subacuminata, recta, enervia, laxè lineari-areolata integerrima. *Vaginula* cylindrica, basi pistillis abortivis paraphysibusque filiformibus brevibus breviterquè articulatis onusta, in caulo primario lateralis. *Pedunculus* flexuosus, sinistrorsùm tortilis, deorsùm purpureus, sursùm dilutior, unciam parùm superans. *Capsula* oblongo-cylindrica, æqualis, erecta, lineam longa, supra medium angustata, badia. *Operculum* concolor, junius longè conicum, adultum convexo-conicum acuminatum, acumine obtuso incurviusculo. *Peristomium exterius*, dentes se-

decim conniventes, crassi, lineâ longitudinali ad apicem usque interdum bifidum exarati, transversim crassè cellulosi, rufo-fusci; *interius* cilia totidem è membranâ breviusculâ orta, erecta, cum dentibus alterna eisque subæqualia, è duplici cellularum parallelogrammarum irregularium serie constantia, quandoque medio lacunosa. *Calyptra* non visa.

Obs. M. de la Pylaie m'ayant confié, pour la faire connaître aux bryologistes, tous les échantillons qui lui restaient de cette belle Mousse, je puis donner comme certains les deux synonymes qui précèdent ma description. Comme Mousse de France, elle mérite surtout d'exciter notre intérêt, et je ne saurais trop la recommander aux amateurs qui visitent les deux localités où elle a été recueillie. Stérile, elle ressemble tellement à l'*Hypnum Schreberi*, que Bridel, qui n'avait pas vu sa capsule, n'a pas hésité un instant à n'en faire qu'une simple variété. Cependant il existe dans les feuilles un caractère qui a échappé à cet habile bryologiste, ce sont les plis de la base de la feuille. Ces plis, qu'on retrouve à-peu-près semblables dans l'*Anomodon cladorrhizans* et dans mon *Hypnum auriculatum* (*Voyage au pôle Sud*, t. 20, fig. 3) sont surtout remarquables par la différence des mailles du réseau. Si l'on pouvait admettre des hybrides dans les Mousses, on pourrait dire que c'est un *Hypnum Schreberi* fécondé par l'*Anomodon cladorrhizans*. En effet, le port, la ramification, la forme même des feuilles, à part le repli de la base, sont identiques dans l'*Hypnum Schreberi* et l'*Isothecium insidiosum*, tandis que la capsule, l'opercule et les péristomes rappellent ceux de l'*Anomodon cladorrhizans*, dont, au reste, M. Schimper fait, si je ne me trompe, un *Isothecium*.

Pl. 15, fig. 1. — *a*, *Isothecium insidiosum* vu de grandeur naturelle. *b*, feuille caulinaire vue de face et grossie. *c*, autre feuille caulinaire vue de côté et grossie. *d*, base de la feuille représentée en *b*, grossie environ 50 fois pour montrer que le réseau des plis est différent de celui du milieu. *e*, coupe de la même, et au même grossissement, pour la faire voir en perspective. *f*, *g*, *h*, feuilles péritéchiales extérieures, grossies 20 fois. *i*, *l*, feuilles péritéchiales les plus intérieures, vues au même grossissement. *m*, vaginule dont la base est chargée de pistils avortés et de paraphyses, grossie comme les précédentes figures. *n*, capsule avec son opercule, grossie. *o*, la même, déoperculée. *p*, une des dents du péristome extérieur, et *q*, un cil du péristome intérieur, grossis 80 fois.

† *Plocaria Wrightii* (1) Montag. Hb.: fronde cartilagineâ è cy-

(1) Dans son troisième Supplément au *Genera Plantarum*, M. Endlicher vient de proposer  
XX. BOTAN. — Décembre.

lindrico compresso-planâ dichotomâ, segmentis canaliculatis siccitate rugosis, summis patenti-divaricatis subincrassatis, conceptaculis lateralibus convexis tandem poro pertusis.

SYN. *Fucus Poitæi* Lamx. *Dissert.* p. 63, t. 31, fig. 2, 3. ? — *Fucus Wrightii* Turn. *Hist. Fuc.* t. 148. — *Chondria Wrightii* Ag. *Sp. Alg.* 1, p. 364.

HAB. In oris insulæ Martinicæ eam fructiferam legit cl. Duperrey mecumque communicavit.

OBS. Je ne mentionne ici cette Floridée, parfaitement décrite par Turner, que pour la réhabiliter et la ranger enfin dans le système, aux lieu et place que lui assignent en même temps, selon moi du moins, et la structure de sa fronde, et l'organisation de ses conceptacles. Négligée par tous les classificateurs qui se sont succédé dans ces derniers temps, cette espèce que M. Greville trouve obscure et paradoxale (1), bien loin d'être un *Laurencia*, ne peut même rester parmi les Chondriées. Sa structure est celle des *Hypnea* et des *Plocaria*; mais le port, qui doit bien être aussi pour quelque chose dans l'appréciation des caractères et l'établissement des genres, et surtout la structure des conceptacles me font incliner pour un rapprochement avec les secondes. Je dois avouer que je n'ai pas vu les tétraspores; j'oserais toutefois parier qu'ils se divisent triangulairement. La fronde est composée de grandes cellules arrondies, remplies d'un fluide gélatiniforme transparent et incolore, lesquelles vont en diminuant de capacité à mesure qu'elles se rapprochent de la périphérie, dont les séparent d'autres cellules très petites, oblongues, horizontales et sériées, qui forment la couche corticale. Entre celles-ci et les grandes cellules hyalines, il y en a d'intermédiaires pour la grandeur, dans le centre desquelles on aperçoit des granules, mais en petite quantité. Les conceptacles sont convexes, à courbe surbaissée, et à la matu-

la réhabilitation, que j'adopte volontiers, du genre *Plocaria*, établi il y a vingt-quatre ans (*Hor. Phys. Berol.* p. 42) par M. Nees d'Esenbeck, et négligé depuis lors par tout le monde, excepté par Eschweiler, qui en faisait un Lichen. *V. Syst. Lich.* p. 23.

(1) *V. Algæ Britannicæ*, p. lxi.

rité des spores leur sommet est perforé. Leur paroi extérieure est composée des mêmes élémens que la couche corticale (1); du centre d'un placenta celluleux s'élèvent des filamens articulés rameux, qui divergent dans tous les sens, et dont les derniers endochrômes se métamorphosent en spores. Celles-ci sont oblongues, pyriformes et d'un volume inégal. Toute la plante est d'un vert sale qui passe au jaune de miel ou de cire. La consistance est cornée à l'état de dessiccation, et cartilagineuse quand elle est ramollie par l'eau, dont elle se montre très avide.

J'ai tout lieu de présumer que l'Algue citée de Lamouroux appartient à la même espèce; car, outre que la description, quoique incomplète, s'y rapporte assez bien, parmi mes échantillons il s'en trouve un qui semble avoir servi de modèle à la fig. 2 de la Pl. 31. Si cette présomption se changeait plus tard en certitude, les droits de priorité exigeraient que le nom de *Plocaria Poitæi* fût restitué à cette espèce.

72. *Batrachospermum Requierii* Montag. mss. : æruginosum, fronde crassâ cylindricâ subpinnato-virgatâ ramisque æqualibus patentis-erectis ceratoideis calce incrustatis apice obtusis, verticillis omnibus confluentibus.

HAB. In Mari Rubro probabiliter in Fucis parasitans lectum habui à cl. Requier sub n° 4 communicatum.

DESC. *Discus* minutus orbicularis. *Frons* cylindrica, vagè subpinnato-virgata, quadriuncialis, cum filis verticillatis expansis lineam crassa. *Rami inferiores* longiores, bipollicares, sensim minores, ita ut circumscriptione gaudeat tota stirps pyramidalis, iterum ramosi. *Rami secundarii* alterni oppositi vel secundi, uno verbo vagi, plerique breves et in modum cornu incurvi, basi scilicet patentis dein erecti, omnes apice obtusi. *Frons* primaria, rami ramulique ob calcis cristalla, quibus obruti sunt, funiculum album villositate viridi circumdatum referunt. *Verticillorum* omnium confusorum *filamenta* horizontalia, dichotoma, axillis obtusis, apice fastigiata, articulata, articulis inferioribus diametro quadruplò longioribus, supremis plus quàm dimidiò brevioribus, undè consequitur, ut endochromata frondi proxima lanceolatam aut clavatam formam induant, suprema verò transversim oblonga, obliquè sese obtegentia et velut imbricata appareant. *Fructus* generis maturus. *Color* æruginosus. *Substantia* gelatinosa, valdè lubrica.

(1) Voyez la fig. m de la planche où est représenté le *Melanthalia Jaubertiana*, pour la paroi du conceptacle seulement.

Obs. Cette espèce marine appartient à la section des Thori-  
nies, établie dans le genre *Batrachosperme* par M. Bory (*Dict.*  
*Class.* 2), et elle en est certainement et la plus grande et la plus  
belle. Je ne saurais la comparer à aucune autre : la disposition  
des filamens verticillés, l'encroûtement, peut-être anormal, de  
la fronde et des rameaux par des cristaux d'un sel calcaire, qu'on  
prendrait, au premier abord, pour d'innombrables individus de  
quelque Diatomée, par exemple d'un *Frustulia*, donnent un  
*facies* propre à cette plante. Mais il est facile de s'assurer de  
la nature des cristaux qui l'envahissent, en en soumettant une  
portion à l'action de l'acide hydrochlorique étendu d'eau ; une  
prompte effervescence a lieu, et la fronde redevient souple et  
gélatineuse. La fructification, que j'ai rencontrée en bon état,  
est située entre les filamens rayonnans, vers l'angle des dichotomies ; elle ne diffère d'ailleurs point de celle du genre.

73. *Evernia magellanica* Montag. mss. : thallo tereti lacu-  
noso-rugoso ochroleuco filamentoso sarmentoso pendulo flac-  
cido ramosissimo, ramulis capillaceo-attenuatis divaricatis im-  
plexis, apotheciis minutis sessilibus tandem planis margine  
thallode tenui cinctis, disco castaneo nudo. *Voyage au pôle*  
*Sud, Cryptog. ined.*

HAB. In freto magellanico è ramis arborum pendulam legerunt hanc speciem  
ill. d'Urville et cl. Jacquinot.

Obs. Ce Lichen, qui sera décrit dans le *Voyage au pôle Sud*,  
a des affinités très grandes, d'un côté avec la variété *sarmentosa*  
de l'*E. ochroleuca*, dont il diffère par sa flaccidité et son thalle  
lacuneux, etc. ; de l'autre, avec l'*E. divaricata* qui s'en distin-  
gue sur le champ par son thalle comprimé, articulé ; enfin, avec  
le *Neuropogon Poëppigii* Nees et Flotw., dont je ne connais  
que la description. Mais je ne trouve pas dans ma plante l'axe  
corné dont parlent les deux savans allemands.

74. *Ramalina pumila* Montag. mss. : nana, thallo cæspitose  
complanato glabro lacunoso ramosissimo albo-pallescente, apo-  
theciis terminalibus sessilibus subtus appendiculatis nudis mar-

gineque lævi concoloribus. Asci et sporidia generis. *Voyage de la Bonite, Cryptog.* sub prelo.

HAB. Ad ramulos dejectos circa Canton et Macao à cel. Gaudichaud lecta.

Obs. Cette jolie petite Ramaline a des rapports prochains avec la *R. complanata* Ach., dont elle diffère par l'absence des aspérités et des sorédies marginales. On l'en distinguera encore, d'ailleurs, de même que du *R. calicaris*, non-seulement par la forme et le mode de ramification du thalle, mais encore par la forme et les dimensions tout autres des thèques et des sporidies.

75. *Biatora pyrophthalma* Montag. mss. : crustâ effusâ tenuissimâ membranaceâ viridi-olivaceâ, apotheciis primò globosis suprâ punctiformi-impressis unicoloribus flavis, tandem planis, disco lætè aurantiaco, margine integerrimo dilutiori. Sporidia minuta cymbiformia, bilocularia.

HAB. Ad corticem arborum, Jungermanieas repentis interdum incrustans, prope *Quillota* in Chili à Bertero lecta est.

DESC. *Thallus* (crusta) sublaminosus, membranaceus, tenuissimus, huic *Perusariæ desquamæsentis* non absimilis, siccus sordidè virescens, humidus viridi-olivaceus, niteus, in corticem vel in Jungermannieas eidem adrepentes longè latèque effusus. *Apothecia* liberè enata, primò granulum flavum referentia, quod sensim crescens apice tandem excavatione punctiformi impressum evadit; adulta verò explanata, sessilia. *Lamina prolifera* intensè amœnèque aurantiaca, margine excipuli dilutiori integerrimo cincta, hypothecio candidissimo è cellulis reticulatis undique radiantibus constituto recepta. *Asci* tenuous, filiformes. *Sporidia* octona, cymbiformia, minutissima, ( $\frac{1}{150}$  millim. longa,  $\frac{1}{100}$  millim. crassa) hyalina, medio septata foventes, paraphysibus paululùm longioribus apice incrassatis pellucidis nidulantes.

Obs. On ne saurait comparer cette espèce à aucune autre de la même section, si ce n'est peut-être au *B. aurantiaca* Fr.; mais les différences sautent trop facilement aux yeux pour qu'il soit possible de confondre l'une avec l'autre. La vive couleur des apothécies trahit sur-le-champ la légitimité de l'espèce, que viennent confirmer son thalle olivâtre, un *hypothecium* très épais, d'un blanc de neige, et surtout l'excessive petitesse et la forme des thèques et des sporidies. Depuis qu'on a porté son attention sur ces derniers organes, chacun sait que les apothécies des Lichens, que distinguent toutes les nuances de la couleur

leur jaune, jouissent communément de sporidies identiques. Or, ces sporidies, que j'ai figurées ailleurs (*Canar. Crypt.* t. 6, f. 2 en *m*), sont oblongues, et contiennent à chaque bout soit une spore, soit un globule d'une substance oléagineuse. Telles sont celles du *B. aurantiaca*. Dans mon Lichen, au contraire, outre que ces sporidies sont deux ou trois fois plus petites, elles ont la forme naviculaire, et sont simplement divisées en deux loges par un septum (?) médian. Le *Lecidea disjuncta* Fée (*Supplém.* p. 107) ayant les sporidies du *B. aurantiaca*, il est inutile de lui comparer le *B. pyrophthalma*.

76. *Endocarpon Moulinsii* Montag. mss. : monophyllum, thallo cartilagineo-coriaceo membranaceo glauco-cinereo ambitu rotundo-repando crenulato lobatoque subtùs densissimè atro-fibrilloso (!), apotheciis immersis roseis ostiolis nigris punctiformi-impresis, tandem prominulis.

HAB. in Pyrenæorum centralium convalle *Bastan* dictâ, in ipso monte S. Justini, ad altitudinem 1200 m. supra mare, ad rupes schistosas *Umbilicariæ velleæ* et *Endocarpo complicato* immixtam haecce novam et, ut videtur, distinctissimam speciem invenit die 30 Augusti 1842 cl. Carolus des Moulins, rei herbariæ et geologiæ æquè peritus, cui, ut justum erat, dicare volui.

DESC. *Thallus* coriaceus, monophyllus, crassitudine mediocri, diametro vix unciali, ambitu repandus, lobis rotundis et crenulatis, tandem complicatis, suprâ lævis, glaber, glauco-cinercascens, subtùs fibris densissimis vestitus, nigrescens. *Fibræ* crassæ, simplices aut ramosæ, quintam quartamve millimetri partem longæ, apice obtusæ et è strato corticali paginæ pronæ oriundæ. *Stratum gonimor* viride, crassum. *Apothecia* minuta,  $\frac{1}{10}$  millim. crassa, immersa, rosea, quorum ostiola in speciminibus visis primò punctiformi-impresis sunt, tandem verò prominula. *Asci* ad centrum cujusvis apothecii vergentes, oblongo-lineares, pellucidi,  $\frac{1}{100}$  millim. longi,  $\frac{3}{100}$  millim. crassi, sporidia octona subbiseriata ovoidea intùs granulosa hyalina  $\frac{1}{100}$  millim. longa foventes.

OBS. Cet *Endocarpon* diffère de tous ses congénères par les fibres denses qui, formant un épais duvet à sa face inférieure, l'avaient fait confondre avec l'*Umbilicaria vellea*, à laquelle il se trouvait mélangé. Je ne puis le considérer comme une simple variété de l'*E. minutum* dont le duvet serait dû à l'humidité permanente des rochers sur lesquels il a été recueilli, puisque l'autre variété de cette espèce trouvée dans les mêmes

circonstances est restée glabre. Je ne connais pas la variété *cirsodes* d'Acharius, dont Fries ne parle pas dans sa *Lichenographia Europæa*, bien que ce soit un Lichen d'Espagne, mais, en conscience, je ne saurais, malgré toute ma bonne volonté, reconnaître ma plante dans ce peu de mots qu'il dit de la sienne: *Thallus subtus granulis creb- is exasperatus*. Ce ne sont point des granules, mais de véritables fibres formant un duvet fore épais. Le mot grec *κίρσος*, d'où il a fait le nom *cirsodes*, et qui signifie variqueux, n'a d'ailleurs rien qui rappelle le caractère saillant, distinctif, de l'espèce que je propose.

Je pense que le lecteur me saura gré de lui transcrire ici le passage de la lettre de M. des Moulins, où, en m'indiquant la localité précise de ce curieux Lichen, il me raconte les principales circonstances de sa récolte: « La butte de Saint-Justin, « dit-il, composée presque entièrement de schistes, sauf quel- « ques lits interposés de calcaire magnésien très blanc et mêlé « de talc vert (connu dans le pays sous le nom de *marbre de* « *Barèges*), forme une sorte d'étranglement dans la vallée de « Bastan, sur la rive droite du torrent, à égale distance à-peu- « près de Luz et de Barèges. La grande route passe à ses pieds, « mais de l'autre côté du torrent. La base de cette butte doit « être à environ 1000 mètres d'altitude, et son sommet est à « peu-près à la hauteur des plus hautes maisons de Barèges, « 12 à 1300 mètres. C'est vers le quart inférieur de la hauteur « que j'ai cueilli notre plante, le long d'une rampe sûre et com- « mode, disposée pour les baigneurs de Barèges qui vont se « promener aux scieries si pittoresques du village de Sers (*Vicus* « *Sirciaci*), chef lieu de cette paroisse. Les rochers schisteux où « j'ai cueilli ce Lichen m'ont paru humides, sans être précisé- « ment scaturigineux, mais je n'en puis répondre, parce qu'il « faisait un temps détestable et que j'opérais sous le parapluie. »

M. des Moulins m'apprend encore, par une lettre récente adressée à notre ami commun M. Durieu, que, sur ses indications, on vient de recueillir trente nouveaux échantillons de ce Lichen. Il me dit, en outre, que le thalle ne reste pas toujours monophylle, mais qu'en grandissant ses lobes se compliquent.



*l*, le même, vu en dessous. *c*, coupe verticale d'un lobe, pratiquée près de la périphérie, et suffisamment grossie pour montrer les crampons ou fibres qui naissent de la face inférieure du thalle. On voit encore dans l'épaisseur de celui-ci trois nucléus *c'*. La figure *d* montre une thèque grossie 380 fois et contenant huit sporidies. *e*, *e*, sporidies grossies 780 fois. *f*, une thèque de l'*E. minutum*, grossie 380 fois.

77. *Agaricus* (*Pleurotus*) *aulaxinus* Montag. mss. : è resupinato-reflexus, hygrophanus, pileo (sicco) membranaceo ochraceo è reniformi suborbiculato cucullato sulcato, stipite incurvo brevissimo badio, lamellis distantibus radiantibus acie obtusis anticè tandem venoso-connexis.

HAB. ad ramulos dejectos in Juan Fernandez lectus et in collectione Berteanâ sub n° 1669 servatus.

DESC. *Stipes* brevissimus, incurvus, lineam longus, 1/6 lin. crassus, badius, glaber, basi tantum radiculis byssoideis determinatè orbiculari-effusis ramulo affixus, in pilei marginem supernè diffusus, et basi cum eo concretus. *Pileus* reniformi-orbiculatus, subsessilis, hemisphæricus, margine involuto cucullatus, profundè sulcatus, sulcis radiantibus, humidus pallescens hygrophanus, siccus ochraceus lutescensque, ab unâ ad quinque lineas secundum ætatem latitudine varians. *Lamellæ* angustæ, 1/4 lineæ latæ, radiantibus, distantes, in fungo adulto anticè venis vagis anastomosantes, acie obtusissimæ integræque. *Hymenium* è basidiis clavatis brevibus  $\frac{7}{2000}$  millim. longis, antheridiis apice acuminatis paraphysibusque filiformibus constans. *Sporæ*. . . .

Obs. Par la plupart de ses caractères, ce petit Agaric se rapproche infiniment de l'*A. septicus*, dont je le crois néanmoins très distinct par son stipe brun et par les sillons profonds de son chapeau.

Pl. 15, fig. 3. — *a*, brindille portant quelques individus de l'*Agaricus aulaxinus* vus de grandeur naturelle. *b*, un individu détaché et vu en dessous. *c*, un autre vu dans sa position naturelle. *d*, enfin un autre vu de profil. *e*, coupe verticale d'un chapeau, près de son bord, pour montrer le profil des lamelles. De *b* à *e*, les figures sont grossies 4 fois environ.

78. *Lenzites mexicana* Montag. mss. : pileo coriaceo obsolete integro, stipite verticali crasso brevi subexcentrico supra umbrino-cinerascente zonis sulcisque concentricis notato, margine demisso acuto, lamellis radiantibus dichotomis anastomosantibus umbrino-fuscescentibus acie acutis lacero-dentatis ad marginem usque productis.

HAB. è regno mexicano, in provinciâ *Oaxaca* lectam hanc speciem retulit Andrieux.

DESC. *Pileus* convexus, more hujus *Polypori sanguinei*, *Lenzitis repandæ*, etc., à nobis in *Cryptogamiâ ins. Cubæ* p. 384 descripto tandem integer stipiteque excentrico munitus, diametro biunciali, suprâ umbilicatus, tomento striguloso in zonas concentricas scruposas, scabro-rugosas sulcis depressis seuunctas contexto vestitus, colore umbrino cum ætate in cinereum vergente insignis, margine acutissimo demisso. *Stipes* verticalis (non autem horizontalis) 8 lin. crassus, brevissimus. *Contextus* hymenophori stipitisque spadiceus. *Substantia* illius coriacea, hujus suberosa. *Hymenium* lamellosum, fusco umbrinum. *Lamellæ* radiantes ob anastomoses frequentes specie dichotomæ, à stipite ad marginem ipsum procurrentes, vix lineam latæ, acie acutissimæ dentato-laceræ fimbriatæque.

Obs. L'échantillon que j'ai devant les yeux se compose de deux individus soudés par leur bord dans près de la moitié de leur pourtour. On voit ici, comme dans les exemples que j'ai cités plus haut, que ce Champignon, primitivement dimidié et réniforme, est devenu mésopode par l'accroissement incessant des deux oricules du chapeau, qui ont fini par se souder. Si l'on ne considère que l'hyménium de ce *Lenzites*, il est évident qu'on le distinguera mal du *L. striata*; mais si l'on observe la disposition du duvet dressé et comme conglutiné qui forme les zones concentriques, la profondeur des sillons qui séparent ces zones, et l'aspect rugueux et peluché qui en résulte, caractères que je ne rencontre dans aucun des nombreux individus du *L. striata*, on se convaincra promptement que, quoique voisines, ces deux espèces ne sauraient être confondues. D'ailleurs, le *L. striata* est toujours dimidié, et bien plus semblable au *L. abietina*.

79. *Polyporus* (Apus Anodermeus) *holophæus* Montag. mss. : unicolor, castaneo-fuscus, pileo spongioso-carnoso dimidiato semiorbiculari-flabellato applanato suprâ tomentoso zonis depressis concentricis notato, margine acuto deflexo, contextu tabacino divergenti-fibroso, poris magnis laceratione dædaleis, dissepimentis crassis, concoloribus tandem nigrescentibus fimbriatis.

HAB. ad imos truncos in pinetis circa *Lorient* Armoricæ 1824 legi. Ex Agro syrtico quoque misit cl. Perris.

DESC. *Pileus* apus, sessilis, dimidiatus, semiorbicularis aut obcucato-flabellatus, 3 ad 4 poll. longus et latus, posticè 2 lin. 1/2 crassus, sensim ad ambitum

attenuatus, suprâ tomento castaneo-fusco appresso velutinus, concentricè zonatus seu sulcatus, sulcis parùm profundis, zonis è fibris pilei radiantibus in fasciculos pulchrè penicillatos liberos contextis, constantibus. *Hymenium* primò concolor dein obscurius. *Pori* juniores pileo concolores, magni, oblongi, inæquales, diametro millimetrum æquantes, lineam profundi, obtusi, integerrimi, dissepimentis crassis, provecâ ætate verò profundiores, laceratione normali dissepimentorum dædalei, dissepimentis ipsis attenuato-fimbriatis denticulatis nigrescentibus. *Sporæ* (elapsæ) fuscæ, sphæricæ, intùs granulosâ materie repletæ,  $\frac{3}{1000}$  millim. diametro superantes. *Contextus* pilei fibrosus, colore tabacino insignis è filamentis cujus inferiora inter poros descendunt, superiora verò aut in tomentum paginæ supinæ, aut in fasciculos penicillatos sulcorum abeunt.

Obs. Ce Polypore intéressant vient se placer entre les *P. hispidus* et *cuticularis*. Je l'ai trouvé pour la première fois en 1824, dans des bois de Pins qui avoisinent la ville de Lorient. En 1839, j'en reçus de nouveaux échantillons de M. Perris, chef de division à la préfecture des Landes, sans doute recueillis aux environs de Mont-de-Marsan. Mon confrère et ami M. Lèveillé m'apprend qu'il a rencontré aussi ce champignon sur le *Tamarix*, aux Sablettes, près Toulon.

On m'accuserait à bon droit de négligence, si je n'insistais pas sur la forme et l'origine de ces fascicules de filamens dont sont formées les zones concentriques. Ils proviennent des fibres les plus extérieures de l'hyménophore, qui se redressent à des intervalles arrêtés d'avance, se tressent ensemble pour former des faisceaux divergens dirigés d'arrière en avant et couchés sur le sillon qui sépare les zones entre elles. Plusieurs rayons partant d'un même point les constituent, d'où la forme flabellaire, digitée ou pénicillée qu'ils présentent.

80. *Polyporus* (Apus Inodermeus) *Menandianus* Montag. mss. : pileis cœspitoso-imbricatis coriaceo-membranaceis tenuibus basi effusis semiorbicularibus integris velutinis pallidè fulvis concentricè zonatis, zonis subdiscoloribus, poris mediocribus inæqualibus concentricè dentato-laceris cinnamomeis, dentibus posticis hydnoideis anticisque brevioribus longitrorsum striatis acutis.

HAB. ad ligna dejecta prope Noveboracum invenit cl. Menand cui mecum communicanti dicare animo mihi destinatum est.

DESC. *Pilei* imbricati, basi brevi spatio byssino-effusi, demùm horizontales, vix unciam longi, 15 lin. lati, coriaceo-membranacei, tenues, ad marginem anticum semiorbicularem integrum acutum papyracei, lenti, suprâ pube velutinâ appressâ in zonas crebras concentricas subdiscolores dispositâ obducti, colore ligneo aut pallidè fulvo insignes. *Hymenium* dilutè cinnamomeum, porosum, poris maturè dentato-laceris. *Pori* non nisi marginem versùs conspicui, mediocres, inæquales, angulati, dissepimentis acutis, cæterùm concentricè dentato-lacerati et quodammodo lamellas *Cyclomyces* dentatas referentes, à quibus tamen profundiori scissurâ diversissimi. *Dentes* et illis *P. labyrinthici* Fr. (V. *Cuba*, *Cryptog. Observ.*, p. 406) simillimi, postici undiquè soluti et striati longiores, ferè lineam æquantés, mediî marginalesque lateraliter in lamellulas subconnexi, anticè posticèque longitrorsùm specie striati sensimque breviores.

OBS. Cette espèce est si voisine du *P. Friesii*, au moins à n'en juger que sur la phrase diagnostique, que beaucoup de caractères se confondent et conviennent aux deux Champignons. Si je compare néanmoins mes deux échantillons à la planche qu'a donnée M. Klotzsch de son *P. Friesii*, je trouve sur-le-champ des différences qui me semblent suffisamment tranchées. Ainsi, par exemple, le chapeau du *P. Menandianus* n'est ni flabelliforme, ni lobé; les zones veloutées du dessus sont au contraire très marquées, le duvet en est couché et la couleur tout autre. Les différences que présentent l'hyménium sont encore plus saillantes. Non-seulement M. Klotzsch n'a pas figuré cette disposition concentrique des dents qui résulte de la prompte déchirure des pores, mais il n'en parle même pas, et pourtant c'est là, selon moi, un des signes les plus caractéristiques de l'espèce. Comme cette circonstance n'aurait pu manquer de frapper un si judicieux et si habile observateur, je puis donc en conclure qu'elle est étrangère au *P. Friesii*, dont notre espèce est en définitive fort voisine.

81. *Polyporus* (*Resupinatus*) *surinamensis* Montag. mss. : pileo coriaceo-subereo resupinato longitrorsùm effuso subcanaliculato, contextu spadiceo, poris vix conspicuis obtusissimis exactè rotundis planis cinereis.

HAB. ad ligna denudata in Surinamo à cl. Splitgerber lectus mecumque sub n° 1285 communicatus.

DESC. *Pileus* coriaceo-subereus, durissimus, non lentus, omnino resupinatus, suprâ intûsque spadiceus, elongatus, lanceolatus, utroque fine rotundatus, medio concaviusculus, latè subcanaliculatus, 5-7 poll. longus, 15 lin. latus, sesquilineam crassus. *Pori* æquales, in medio lineam longi, ambitu sensim minores, plani, minimè stratosi,  $\frac{1}{50}$  millim. diametro metientes, intûs oreque rotundo obtusissimo pube cinereâ obducti,  $\frac{1}{30}$  millim. ab invicem distantes.

Obs. Cette espèce a quelque affinité avec les *PP. fissus* Fr., *cinerascens* Schwz. et *murinus* Rostk. Comme le premier, il est résupiné avec des bords un peu ascendans, non enroulés pourtant, qui semblent annoncer une tendance à se réfléchir, que Fries exprime par ces mots : *in potestate pileatus*; mais il en diffère par ses pores simples et non stratifiés. La couleur seule pourrait le faire confondre avec le second, car son hyménophore n'est ni membraneux, ni enroulé sur les bords, et ses pores sont égaux et très petits. Enfin, la figure du dernier (Sturm, *Deutsch. Flora, Abth.* III, p. 117, t. 57) donne une idée assez bonne de notre espèce, surtout la coupe verticale *b*; toutefois, il sera impossible de les confondre, si l'on remarque bien que la texture du champignon de Rostkow est blanche, au lieu qu'elle est d'un bai presque noir dans le mien. La figure 60 de la même livraison de cette Flore, qui représente le *P. vulgaris* Fries, montre fort bien la forme générale du *P. surinamensis* réduite à la moitié de sa grandeur naturelle.

82. *Favolus* (*Mesopus*) *ciliaris* Montag. mss. : pileo submembranaceo-lento tenuissimo integro brunneo planiusculo umbilicato tessellato pellucido, margine ciliato, stipite centrali concolori, lamellis subdecurrentibus in alveolos elongato-hexagonos acie acutos dentatosque anastomosantibus fulvis.

HAB. ad ramos dejectos arborum in insulâ Madagascar à cl. Goudot detextus.

DESC. Facies *Polypori*, sed substantia lamellæque radiantes *Favoli*. *Stipes* centralis, solidus, fibroso-lignosus, corticatus, brunneus, glaber, lævis, uncialis, vix lineam crassus, imâ basi parùm dilatâ byssoideâque ramulo affixus, apice leniter incrassatus et in pileum expansus. *Pileus* orbicularis, æqualis, unciam latus, planiusculus, centro haud profundè umbilicatus, ad marginem demissum pilis brevibus, tandem rarescentibus ciliatus, brunneus, pulchrè tessellatus, cæterùm nudus. *Lamellæ* colore vaccino insignes, radiantes, in alveolos regulares elongato-hexagonos interdùm, præsertim stipitem versùs in quem de-

currunt, altero fine acutos, semilineâ longiores,  $\frac{1}{4}$  lineæ lato et profundos, eò minores quò magis ad peripheriam accedunt, acie acutos denticulatos, ana s tomosantes. *Substantia* pilei membranacea, stipitisque solidi lignosa, lenta.

OBS. Ce *Favolus*, remarquable par son pédicule central, vient se placer à côté d'une autre espèce mésopode publiée par mon savant ami M. Berkeley (Hook. *Jour. of Bot.* 1842) sous le nom de *F. nummularius*. Le *Polyporus alveolaris* Bosc, dont notre champignon est aussi fort voisin, pourrait bien lui-même appartenir à ce genre. Au reste, la description et la figure qui en ont été données offrent des différences assez notables pour qu'il soit impossible de confondre ces deux espèces, quand il serait même avéré que la plante de Bosc est un vrai *Favolus*.

PL. 15, fig. 2. — *a*, *Favolus ciliaris* de grandeur naturelle et montrant son hyménium. *b*, le même vu de profil. *c*, disposition et forme des alvéoles, grossies de 7 à 8 fois. *d*, une de ces alvéoles isolée et vue de profil, pour montrer que son bord est denticulé.

83. *Favolus* (Pleuropus) *moluccensis* Montag. mss. : pileo carnosolento tenui è reniformi orbiculato ambitu integro lobulatoque, in stipitem brevissimum lateralem attenuato, glabro, suprâ lineis à stipite radiantibus notato alveolisque porosis oblongis minutis acie acutâ denticulatis decurrentibus fusciscentibus. (*Voyage au pôle Sud. Cryptog. inéd.*)

HAB. ad ligna in insulâ Ternate Moluccarum legit cl. Hombron.

OBS. Cette espèce est remarquable par des lignes rayonnantes, semblables à celles du *Polyporus gramocephalus* Berk. On observe aussi ces lignes sur l'hyménophore du *F. brasiliensis*, mais chez celui-ci, outre que le chapeau est flabelliforme, les alvéoles sont allongées, et trois ou quatre fois plus grandes.

84. *Favolus tessellatus* Montag. mss. : pleuropus, fulvus, pileo carnosolento convexo subreniformi-orbiculato ambitu integro, rarissimè lobato, suprâ papuloso-tessellato in stipitem reticulatum lateralem attenuato, hymenio alveolato, alveolis magnis hexagonis acie fimbriato-denticulatis pallidioribus.

*Favolus brasiliensis* Montag., in *Ann. Sc. nat.*, 2<sup>e</sup> ser. *Bot.*, tom. 13, p. 205.

HAB. in Guyanâ. Lepr. Coll. n. 579.

Obs. Mieux étudié, par la comparaison d'un plus grand nombre d'individus, ce *Favolus* ne peut rester aujourd'hui confondu avec le *F. brasiliensis*, auquel il ressemble pourtant beaucoup. Il s'en distingue surtout par la face supérieure de l'hyménophore ou chapeau, laquelle est toute réticulée par des sillons anastomosés qui correspondent aux cloisons des alvéoles, et rendue comme papuleuse par le fond saillant et convexe de ceux-ci. Il en diffère encore par ses alvéoles exactement hexagones et beaucoup moins allongés, enfin par l'absence d'un caractère rarement oblitéré dans le *F. brasiliensis*, je veux parler de l'espèce de godet formé sur le côté supérieur du stipe par les bords saillans et confluens du chapeau.

85. *Hydnum (Resupinatum) leptodon* Montag. mss. : subiculo longitrorsum effuso membranaceo alutaceo ambitu byssino, aculeis longissimis capillaribus lævibus confertis obliquis fulvo-rufescentibus.

HAB. ad ligna denudata in Juan Fernandez insulâ à Bertero lectum.

Desc. Subiculum membranaceum, alutaceum, ambitu byssino album, ligno emortuo longè latèque effusum, 5-6 poll. longum, 2 1/2 poll. latum. Aculei obliqui seu penduli (an hoc directione matricis nec ne pendeat mihi incertum est), vix capillo humano crassiores, hinc omnium ferè tenuissimi, in medio 2 ad 3 lineas longi, læves, specie connato-fasciculati, fulvo-rufescentes, ad ambitum brevissimi acuminati.

Obs. Parmi les espèces déjà décrites, la plus voisine de celle-ci est l'*H. crinale* Fr. (*H. fuscum* Pers. *Myc. eur.*, II, p. 189, t. 17, fig. 3), dont je ne connais que la figure citée, et qui paraît différer surtout par sa couleur, par son subiculum tomenteux de couleur obscure, et par ses dents plus grosses et concolores.

86. *Thelephora (Merisma) Hartmanni* Montag. mss. : mycelio niveo effuso, stipitibus coriaceis cæspitoso-connexis horizontalibus ascendentibusque pallidis parcè ramosis, ramis complanatis apice incurvo-cincinnatis, hinc dentato-incisis pectinatisque.

HAB. in Carolinâ ad cortices à cl. Hartmann inventa et cum cl. Spach, qui mihi eam benevolè impertivit, communicata.

Desc. Hujusce fungi matrix mycelio membranaceo tenuissimo, pelliculam

niveam subnitidam referente tota obducta est, ex quo surgunt *stipites* planiusculi, ut plurimum basi cæspitoso-connexi, horizontales aut ascendentes, vagè aut palmatim fissi, pallidè ochracei. *Rami complanati*, apice incurvi, cincinnati, intùs pectinato-dentati incisique. Tota planta uncialis. *Hymenium* subamphigenum, crassiusculum, totum è sporis (?) minutis ( $\frac{1}{300}$  millim. crassis) pulverulentum. An tantum conidia?

Obs. Je ne connais aucune espèce que je puisse comparer à celle-ci.

87. *Stereum badio-ferrugineum* Montag. mss.: pileis papyraceis umbonato-sessilibus imbricatis conchiformibus suprà sericeis lineato-radiatis ob zonas concentricas badias et ferrugineas alternantes variegatis, subtùs contextuque sordidè luteis, hymenio setulis badiis raris obsito.

HAB. ad cortices arborum circa Noveborarum (*New-York*) lectum mihi que sub n. 109 à cl. Menand missum.

Obs. Cette espèce a les plus grands rapports, d'un côté, avec la variété du *S. tabacinum* que Persoon nommait *Thelephora variegata*, de l'autre avec le *S. luteo-badium* Fr. (*Epicr.* p. 547). Je pense pourtant qu'on peut, qu'on doit même la distinguer du premier par la ténuité et la flexibilité de son chapeau, de même que par son mode d'évolution, qui ressemble davantage à celui du second, et de celui-ci par les sétules qui hérissent son hyménium. Le *S. tabacinum*, en effet, outre que l'épaisseur de son hyménophore est deux à trois fois plus grande, est primitivement tout-à-fait résupiné sur les bois morts qu'il envahit; le *S. badio-ferrugineum*, lui, ne l'est jamais. Horizontal dès sa naissance, il sort d'un mycelium ferrugineux, formant une petite tubérosité sur l'écorce. La face supérieure de son chapeau porte des stries rayonnantes manifestes, et son hyménium est hérissé de sétules que l'on peut, pour ainsi dire, compter sous le microscope, tandis qu'elles sont innombrables dans le *S. tabacinum*. Je ne dois pas omettre de dire que ces organes, dont la fonction est encore inconnue, naissent, comme les zones veloutées concentriques, de la couche moyenne du chapeau.

88. *Guepinia aurea* Montag. mss.: cæspitosa, stipite com-



planato albo-velutino in pileum amplum cristatum ambitu lobatum dilatato, hymenio plicato aureo.

HAB. ad cortices in consortio *Parmeliæ stellaris* var. *aipoliæ* in Americâ fœderatâ circa Novæboracum à cl. Menand inventa mihiq. sub. n. 105 missa.

DESC. *Cæspes* è cortice erumpens individuis binis aut ternis compositus. *Fungillus* 3-4 lineas altus. *Stipes* basi bysso tenuissimo niveo puberulus, complanatus, semilineam latus, in sicco propter marginum inflexionem subtus canaliculatus, mox in *pileum* flabelliformem ambitu lobatum, sinibus lobisque apice rotundatis cristatis, pulchrè luteum, exsiccatione aureum, explicatus. *Hymenium* plicis longitudinalibus paucis parùm exstantibus percursum.

OBS. Le *Guepinia palmiceps* Berk. (*Fung. of Brit. Mus. in Ann. and Magaz. of nat. hist. Januar. 1843, p. 383, t. 12, f. 14*) a quelque ressemblance avec notre espèce, qui s'en distingue sur-le-champ par sa belle couleur d'un jaune d'or à l'état sec, passant au jaune serin quand le champignon est imbibé d'eau. Le *G. aurea* diffère encore du *G. spathularia* par la forme de son chapeau dilaté en forme de crête et profondément lobé. L'hyménophore des Guépinies est composé de filamens rameux, anastomosés, contenant des granules excessivement fins et sériés dans leur tube. Il y en a de deux sortes, les uns, au moins trois fois plus gros que les autres, ont un calibre de  $\frac{1}{400}$  de millimètre. En s'épanouissant dans l'hyménium, les dichotomies deviennent plus courtes, et ils paraissent fasciculés, ou mieux encore, palmés. C'est au sommet de ces filamens faisant fonction de basidies que sont placées les spores dont la ténuité est en rapport avec la leur.

89. *Hypocrea larvata* Montag. mss. : carnosâ, aurantiâca, capitulo cylindrâco cum stipite æquali (incurvo) confluentè, perithecii ovatis magnis immersis periphericis pallidis, ostiolis erumpentibus fuscis.

*H. militaris* Montag. *Ann. Sc. nat. 2<sup>e</sup> sér. Bot., tom. 3, p. 341*, non Fries.

HAB. prope Cayennam à cl. Leprieur lecta.

DESC. Tota, clavula scilicet cum stipite, quadrilinearis, semilineam crassa, colore aurantio insignis, hoc respectu *H. militari* haud absimilis. *Stroma* carnosum, albidum, cylindricum. *Perithecium* pallidum, ovato-pyriformia, stromati

immersa, magna, 2/3 millim. longa, hinc illis *H. militaris* plus quàm duplò majora, in collo attenuata, ostiolo fusco prominente terminata. *Nucleus* niveus, ex ascis filiformibus pellucidis tenuissimis erectis sporidia globosa (?) numerosa uniseriata includentibus constans.

Obs. Quand j'ai rapproché cette espèce de l'*H. militaris*, à laquelle elle ressemble tant par sa couleur, je pressentais déjà, comme on l'a pu voir, qu'elle en était différente. Après l'avoir étudiée plus à fond, je trouve aujourd'hui qu'elle s'en distingue principalement par ses loges, d'ailleurs plus amples de moitié, tout-à-fait nichées dans la chair du stroma, qu'elles ne rendent granuleux à sa surface que grâce à la saillie qu'y font les ostioles, tandis que dans l'*H. militaris*, plus semblable sous ce rapport aux *H. citrina* et *rosea*, ce sont les périthèces eux-mêmes qui donnent à cette surface un aspect chagriné. Dans notre espèce, ils sont plutôt disposés comme on le voit chez l'*H. phyllogena* (*Ann. Sc. nat.*, l. c., t. 16, fig. 4, p).

90. *Hypocrea atrovirens* Montag. mss. : carnosà, convexa, placentiformis, confluentis, olivaceo-nigrescens, madore atra, peritheciis periphericis globosis minutis stromati pallido immersis concoloribusque.

HAB. ad lignum denudatum in regno chilensi à Bertero inventa.

DESC. Gregaria, confluentis, lineam lata, medio convexa, ambitu elevato cincta. *Stroma* albidum, carnosum, margine lato incrassato sterile. *Perithecia* monosticha, peripherica, pallida, minuta, rotundata, decimimillimetrum æquantia, prorsus immersa, albo-farcta, ostiolis inconspicuis. *Nucleus* cellulosus nondum maturus, unde asci sporidiaque non visa.

Obs. Cette espèce, on n'en saurait douter, se rapproche considérablement de l'*H. gelatinosa*, mais elle me paraît différer de toutes les variétés de celle-ci par l'immersion constante de ses périthèces. Sa couleur est aussi bien différente. Bertero l'avait regardée comme une Tremelle.

91. *Sphaeria* (Glebosa) *Urania* Montag. mss. : stromate carnosò orbiculari basi coarctato, disco plano atro-virente, peritheciis periphericis globosis monostichis immersis, ostiolis prominentibus atro-nitentibus.

HAB. in consortio *Meliolæ Musæ* Nob. ad folia *Uranix Guyanensis* à Surinamo retulit cl. Splitgerber cui mecum sub n. 1303 benignè communicavit.

DESC. *Stroma* orbiculare, vix lineam latum, semilineam altum, extùs atrovirens, intùs carnosum, sordidè pallidum, basi coarctatum, suprà planum rugosum. *Perithecia* sphærica, dena aut duodena, tenuia, atra, in collum attenuata. *Ostiola* punctiformia, prominentia, atra, nitida. *Asci* tenuissimi. . . . *Sporidia*. . . . nondùm matura.

Obs. Cette Sphérie, bien distincte de celles décrites jusqu'ici, se rapproche du *S. lutea* A. et S., dont elle se distingue assez bien pourtant par ses périthèces disposées sur une seule rangée, et par son stroma d'un blanc pâle à l'intérieur et non cupuliforme.

92. *Sphæria (Incusa) complexa* Montag. mss. : immersa, confluens, plana, stromate fuliginoso, peritheciis ovatis in conceptaculo cupuliformi marginato atro incisus, ostiolis discum exsertum fuligineo-nigrescentem perforantibus punctiformibus nitidis.

HAB. in cortice *Populi* circa *Urbem Remorum* Galliæ legit mecumque jam diù communicavit, dùm viveret, Saubinet junior.

DESC. *Pustulæ* solitariæ aut confluentes, lineam et quod excedit latæ, planiusculæ, nimirum in cortice totæ sepultæ, nec nisi margine conceptaculi discoque exsertis orbicularibusque in conspectu venientes. *Conceptaculum* atrum, cupulare, semilineam altum, obversè hemisphæricum, cujus autem pars convexa in lignum versa est, margo verò cum epidermide concretus et prosiliens areolam planam orbicularem circumscribit. *Stroma* olivaceo-fuliginosum in hoc conceptaculo incusum perithecia non modò investit, sed etiam extùs in figurâ disci rotundi, rugosi, primò nudi, colore nativo præditi, demùm nigrescentis et ostiolis sparsis atris nitidis punctati, à margine conceptaculi foveolâ circumcurrente sejuncti, protuberat. *Perithecia* 12 ad 15 ovoïdea, nigra, in collum elongata, peripherica convergentia, media erecta. *Ostiola* lucida in discum sparsa. *Asci* cylindrici, lineares subclavati,  $\frac{1}{10}$  millim. majores, pellucidi, *sporidia* fovent octona, quarum sæpius bina abortiunt, uniseriata, oblonga, brunnea, medio septata, è duplici membranâ constantia. *Paraphyses* flexuoso-filiformes, perquam tenues, vix  $\frac{1}{100}$  millim. diametro superantes et granula seriata includentes, ascos concomitantes.

Obs. Cette belle Sphérie ne ressemble exactement à aucune de celles qui sont venues jusqu'ici à ma connaissance. Elle se rapproche, par quelques-uns de ses caractères, du *S. mela-*

*sperma*, mais celle-ci a une forme et un disque elliptiques, et des périthèces fragiles. J'ai d'ailleurs pu comparer ma plante avec des échantillons authentiques reçus de Fries.

\* *Sphæria demersa* Corda *Icon. Fung.* IV, p. 41, t. 9, fig. 121.

Obs. J'avais reçu cette espèce de M. Adolphe Delessert, qui l'a recueillie sur des feuilles coriaces dans les Neel-Gherries, et je l'avais, comme de raison, dédiée à ce voyageur depuis fort long-temps, lorsque j'ai trouvé tant de rapports entre elle et le *S. demersa* de M. Corda, que je ne pense pas me tromper en la considérant comme l'état adulte de cette dernière. Pour en compléter l'histoire, je vais indiquer brièvement les différences insignifiantes qui semblent tenir à l'âge. Le stroma se développe dans l'épaisseur de la feuille, et se montre bientôt à sa face supérieure sous la forme d'une plaque noire, lisse, luisante, d'environ deux millimètres de diamètre, faisant une légère saillie à sa surface, dans laquelle elle paraît comme sertie par une ligne brune, toutes circonstances dont il semble que les échantillons du savant mycologue de Prague ne fournissaient aucun indice. La figure 3 (*loc. cit.*), qui représente la coupe verticale d'un stroma, est identique à celle que j'ai faite à la chambre-claire d'Amici. Le nucléus est aussi exactement semblable; mais comme mes échantillons sont arrivés à la maturité, j'ai pu observer les thèques et les sporidies. Les premières sont linéaires et extrêmement longues, puisqu'elles atteignent un cinquième de millimètre. Les secondes, cymbiformes, longues de  $\frac{1}{200}$  de millimètre, larges de  $\frac{1}{300}$ , sont disposées sur une seule rangée et ont leur axe parallèle ou oblique à celui de la thèque. On y voit deux ou trois gouttelettes oléagineuses, mais seulement à un grossissement de 700 fois. Les thèques et les sporidies sont transparentes, incolores; elles sont accompagnées d'un très grand nombre de paraphyses flexueuses, qui ne sont évidemment que des thèques avortées. Quant aux formes, on peut prendre une idée de cette fructification en jetant les yeux sur celle du *S. repanda* que M. Corda a figurée, deux espèces pourtant fort éloignées. Il est bien entendu que je mets de côté toute dimension.

Vers la fin de sa vie, le dessous de cette Sphérie tombe avec la portion de feuille qu'elle circonscrit; mais la partie supérieure du stroma, ou le disque, persiste. Si on la regarde alors par-dessous, on voit pour chaque périthèce une impression hémisphérique, percée au centre d'un pore imperceptible où était enchâssée l'ostiole. Cette Sphérie doit prendre place dans la tribu des *Confertæ* de Fries. Les feuilles qui portent nos échantillons me semblent appartenir aux Laurinées.

Pl. 15, fig. 4. — *a*, coupe verticale d'une feuille, passant par le milieu d'un stroma du *Sphaeria demersa* Corda, et montrant la forme des loges et deux ostioles *b* sur un disque plane, noir et luisant; cette figure est grossie 12 fois. *c*, trois thèques contenant chacune huit sporidies elliptiques et entourées de paraphyses flexueuses, grossies 380 fois. *d*, deux sporidies grossies 780 fois.

#### HAPLOSPORIUM Montag. *Nov. Gen.*

*Perithecium* innato-erumpens, integrum, ovato-conoideum, apice poro pertusum, atrum, nitidum. *Nucleus* gelatinoso-filamentosus, ascis monosporis, maturè solutis et evanidis paraphysibusque continuis hyalinis intricatis farctus. *Sporidia* magna, globosa, rugosa, tandem nigra, opaca, episporio celluloso subfaveolato fragili nucleoque granuloso insignia.

93. *Haplosporium bulborum* Montag. mss. : characteres idem ac generis.

HAB. in tunicis exterioribus bulborum *Scillæ peruvianæ* circa Oran in Africa boreali à cl. Durieu detecta.

Obs. La description de ce curieux genre, ainsi que son iconographie, sont réservées pour la Flore d'Alger, dont s'occupe en ce moment M. le capitaine Durieu.

94. *Dothidea amphimelæna* Montag. mss. : amphigena, utrinque erumpens, orbicularis, plano-convexa, extus intusque atra, opaca, cellulis ovatis minimis periphericis monostichis albo farctis. Asci oblongo-ventricosi stipitati sporidia subconformia octona trilocularia fovescentes.

HAB. in foliis et ramulis *Fusani compressi* in promontorio Bonæ-Spei lectam mecum communicavit cl. Boivin.

OBS. Les pustules, larges d'environ deux millimètres, font saillie sur les deux faces opposées de la feuille. Souvent on ne rencontre les cellules que du côté supérieur; mais dans les individus parfaits, épiphyllés, on les trouve sur l'une et l'autre face. Ces cellules sont disposées sur une seule rangée, ovoïdes, blanches à l'intérieur, et si petites, qu'elles ont à peine de 5 à 7 centièmes de millimètre de hauteur. Les thèques ont un pédicelle court, mais très apparent. Je ne connais aucune espèce de ce genre qui réunisse tous ces caractères; c'est pourquoi je la propose comme absolument nouvelle.

\* *Cytispora ferruginea* Desmaz. var. *chionostoma* Nob.: erumpens, cæspitoso-confluens, vel striæformis, conceptaculis nudatis globosis atris, peritheciis circinantibus membranaceis pallidis, ostiolø fusco aureolâ niveâ cincto.

HAB. ad ligna emortua denudata vel adhuc cortice semicorruptâ, è rimis ejus erumpit, vestita, ad Lugdunum 1828 ipse legi.

OBS. Rien de plus trompeur que cette singulière Hypoxylée. Elle s'affuble, en effet, de masques si variés, qu'à moins d'une analyse profonde, elle devient tout-à-fait méconnaissable. Au premier aspect, vous la prendriez pour une Sphérie de la section des *Denudatæ*, ou bien, à cause de l'aureole byssinée, blanchâtre, qui persiste autour de l'ostiole, de la tribu ou section voisine des *Byssisedæ*. Il n'en est pourtant rien. Ce qui a induit en erreur les plus célèbres mycologues au sujet de cette plante, c'est la présence d'un conceptacle noir, carbonacé, entier, fragile, sphérique, dans lequel sont contenues, sans y adhérer, ses loges disposées en cercle autour d'un axe central. On peut, en effet, après avoir brisé le conceptacle, en énucléer pour ainsi dire les loges, qui représentent alors assez bien, en petit, un de ces melons à côtes que l'on nomme Cantaloups, de même que l'on retire l'amande d'une noix qu'on a cassée. On ne parviendra donc à déterminer l'espèce, quand on ne l'aura pas déjà vue dans tous ses âges et sous toutes ses formes, qu'autant qu'on la soumettra à une scrupuleuse et complète analyse. Alors la nature et la disposition des loges, l'absence des thèques, la

morphose des spores, portées par des filamens qui naissent des parois des loges et les tapissent comme un velours, absolument de la même manière que dans les genres *Diplodia* et *Hendersonia*, suffiront pour faire reconnaître qu'on a affaire à une *Cytisporée*. Je possède une autre forme de cette espèce, dont les conceptacles recouverts par l'écorce sont remarquables, comme dans celle-ci, par des ostioles entourés d'une ceinture farineuse. Avant de m'être assuré de l'identité avec le type que je tiens de M. Desmazières, je l'avais nommée, dans ma collection, *Cytispora niphostoma*.

95. *Meliola cymbisperma* Montag. mss. : cæspitulis epiphyllis confluentibus atris, fibris erectis, peritheciis opacis globoso-depressis magnis scabrosis, sporidiis navicularibus altero fine attenuato substipitatis bi-triseptatis.

HAB. in foliis *Smilacis globosæ* in Surinamo à cl. Splitgerber lectis et sub n. 1262 mecum communicatis hanc speciem inveni.

DESC. *Cæspites* minuti, confluentes, atri, opaci, in folii paginâ superiori obvii. *Fibræ* breviusculæ,  $\frac{1}{4}$  millim. longæ, erectæ, apice pellucido conspicuè septatæ. *Perithecia* globosa, depressa, pro ratione magna,  $1\frac{1}{4}$  millim. diametro æquantia, opaca, atra, scabrosa, fibris insidentia, conspicua. *Sporidia* cymbiformia, utrinque scilicet attenuata, altero apice, præsertim in ætate teneriori, filiformi-producta et ad speciem stipitata, sporis *Helminthosporii* cujusdam simillima, tria centimillimetra longa, centimillim. medio latiora, septis ternis transversè divisa, quoque loculo guttulam oleosam includente, cæterum opaca, fusca, fragilia.

OBS. Il faut bien se garder d'une erreur facile en examinant les fibres du *subiculum* de ce *Meliola*. Les sporidies contenues dans les périthèces sont en effet si semblables aux spores de quelques *Helminthospories*, qu'on pourrait prendre ces fibres pour celles d'une espèce de ce dernier genre, auxquelles quelques-unes de ces sporidies sont accolées. Ce n'est qu'en voyant sortir, sous la pression d'un périthèce isolé, des myriades de ces sporidies, qu'on peut véritablement se persuader qu'elles n'appartiennent point, comme spores, aux fibres du *subiculum*.

\* *Meliola Musæ* Montag. Hb. : cæspitulis maculiformibus

magnis nigris, fibris flexuoso-recurvis, peritheciis minutissimis subinconspicuis, sporidiis maximis.

*Myxothecium Musæ* Kze. in *Weig. exs. Surinam?*

HAB. in foliis *Uranie guyanensis* in Surinamo à cl. Splitgerber lecta mihi que sub n. 1303 missa.

DESC. *Cæspites* hypophylli, sparsi, orbiculares, diametro octolineares, atro-cærulei, ambitu fibris prostratis cinerei. *Fibræ* confertæ, 13 millim. longæ, sesquicentimillimetrum basi crassæ opacæ, sensim apicem versùs diaphanum attenuatæ, flexuosæ, circinato-incurvæ, crispulæ atque propterea maximè intricatæ. *Perithecia* globosa, depressa,  $\frac{1}{10}$  millim. crassa, inter fibras ferè abscondita, rugosa, opaca. *Sporidia* oblonga pro ratione maxima,  $\frac{1}{2}$  millim. longa,  $\frac{1}{5}$  millim. crassa, quinquelocularia, fusca, fragilia.

OBS. Quoique j'aie ajouté un signe de doute au synonyme que j'ai rapporté, il m'en reste peu sur l'identité de ma plante avec celle de M. Kunze. S'il en est ainsi, son genre *Myxothecium* ne diffère point du *Meliola*. Fries établit la distinction sur le caractère tiré de la simplicité ou de la composition des sporidies; or, elles sont cloisonnées dans ma plante, que tous ses autres caractères me font soupçonner fort être la même que le *Myxothecium Musæ*.

96. *Rhytisma Myricæ* Montag. mss. : innatum, epi- et hypophyllum, orbiculatum, atronitens (in paginâ inferiori glandulis albo-punctatum) intùs nigrum, rimis pluribus dehiscens, sporidia oblonga, utrinque truncata.

HAB. in foliis *Myricæ cordifoliæ* ad. promont. Bonæ Spei lectum. A cl. Boiviu accipi.

OBS. Cette espèce est fort petite; elle forme sur les feuilles en question des points noirs luisans qui n'ont pas plus de deux à trois millimètres de large.

97. *Mycenastrum chilense* Montag. mss. : obovoideum, arrhizum, peridio crasso suberoso lævi fuligineo-plumbeo stellatim rupto, cortice evanescente, floccis sporisque olivaceo-fuliginosis.

HAB. in Chile à Bertero ad terram lectum.

DESC. Ovum anserinum magnitudine æquans, subglobosum, infernè verò



attenuatum, arrhizum, terrestre. *Cortex* exterior, qui mihi haud innotuit, facile ut videtur secedens nec maculas in peridio relinquens. *Peridium* coriaceo-suberosum, duo millimetra crassum, floccoso-contextum, extus fuligineo-plumbeum, lævissimum, sursùm rotundato-hemisphæricum, deorsùm attenuatum, impresso-subplicatum, omninò sessile, ad maturitatem apice in laciniis irregularibus stellatim ruptum. *Capillitium* compactum, cavitatem peridii implens, olivaceo-fuliginosum, è floccis constans crassis ramosis, ramis *aculeatis* divaricatis intricatis. *Sporæ* concolores, sphæricæ, extus granulosa,  $\frac{1}{100}$  millimetri diametro parùm superantes.

Obs. Je ne sais jusqu'à quel point ce genre est fondé, puisque je n'en connais pas le type et que je n'ai pu suivre la morphose de l'espèce que j'y rattache aujourd'hui. Toutefois, comme l'a très bien vu M. Desvaux, il est plus rapproché des *Bovista* que des *Scleroderma*. On trouve un caractère secondaire, il est vrai, mais constant, dans son capillitium, dont les filamens sont hérissés de nombreuses pointes assez semblables, par leur forme, aux aiguillons des genres *Rubus* et *Rosa*. Ce caractère, que mon ami le Rév. M. J. Berkeley a mis le premier en relief, ne suffirait pas seul à fonder le genre, mais il vient le corroborer en s'unissant aux autres caractères différentiels qui l'éloignent des deux autres genres Lycoperdées, comme l'épaisseur et la consistance du péridium, et le mode de déhiscence d'une part, et de l'autre la nature de la glèbe ou de la chair dans le jeune âge. (1)

#### PYRENOTRICHUM Montag. *Nov. Gen.*

*Peridium* membranaceum, subsphæricum, cupulari-depressum, sessile, atrum, demùm circumscissum. *Nucleus* gelatinosus, è floccis myriadeis subcontinuis (cinnatis) acrosporibus compositus. *Sporæ* oblongæ.

Genus distinctissimum, affinitate multiplici insigne. Simile *Cliostomo* non autem affine et illius more ad crustam Lichenis

(1) Depuis que ceci est écrit, M. Desvaux m'a fait l'amitié de me communiquer un exemplaire de son *Mycenastrum Corium* que je trouve si semblable à l'espèce que je propose ici, du moins quant à la forme extérieure, que je ne saurais véritablement les distinguer autrement que par le mode de ramification, la couleur et l'aspect de leur capillitium. Les mycologues jugeront si ces caractères sont suffisans.

cujusdam parasitans. Ab *Endotricho* Corda peridio membranaceo non autem carbonaceo, etc., abundè differt. *Perichænx* etiam ob peridium circumscisso-operculatum quodammodo-analogum, at flocci sporigeri in hæc deficiunt.

98. *Pyrenotrichum Splitgerberi* Montag. mss.  
Characteres idem ac generis.

HAB. ad crustam Lichenum parasitans in cortice *Cerberæ Thevetiæ* Surinamo à cl. Splitgerber inventum et mecum sub n. 1313 communicatum.

DESC. *Peridia* membranacea in crustâ cujusvis Lichenis sterilis albâ rugulosâ sparsa, semen *Sinapios* æquantia, sphærica, in sicco sæpè cupulari-collapsa, marginata, atra, opaca, tandem circumscisso-operculata, intùs floccis innumeris farcta. *Flocci* (basidia?) è placentâ centrali orti, erecti, hyalini, apice cincinnati sporamque acrogenam oblongam pellucidam fulciantes. *Sporarum* longitudo  $\frac{1}{200}$  millim., crassitud.  $\frac{1}{500}$  millim. ut et floccorum.

PL. 16, fig. 2. — *a*, morceau ou fragment d'une écorce revêtue d'une croûte lichénoïde sur laquelle se voient des points noirs qui sont les péridiûs du *Pyrenotrichum Splitgerberi* (grandeur naturelle) *b*, un de ces péridiûs grossi, lequel a repris par l'humidité sa forme sphérique normale. *c*, le même, affaissé en cupule par la sécheresse, état dans lequel on le prendrait pour une apothécie de Lécidée. *d*, le même encore plus grossi et ouvert sur le bord. *e*, un quatrième, gonflé par son séjour momentané dans un peu d'eau. *f*, portion du périidium avec les deux sortes de filamens qui en naissent, les uns courts, faisant fonction de supports, les autres très longs, enroulés en crosse à leur sommet, que termine une spore. Cette figure est grossie environ 500 fois. *g*, représente un de ces filamens isolés et en place, grossi 780 fois. *h*, *i*, *l*, *m*, sommités de filamens présentant des aspects variés, vus au même grossissement.

99. *Penicillium sitophilum* Montag. mss. : aurantiacum, cæspitosum, floccis sterilibus candidis repentibus anastomosantibus septatis, fertilibus erectis apice corymboso-ramosis, ramis ramulis catenisque sporarum dichotomis moniliformibus divaricatis, sporis globosis prolifero-concatenatis.

HAB. in pane, præsertim castrensi, nec non in tritico acervato et in similiagine hanc speciem antea ut videtur non observatam, nullibi saltem, quod sciam, descriptam, mihi contigit anno 1841 observare.

DESC. *Cæspites* efformat hæc Mucedo pulvinatos lineam altos et colore aurantiaco demùm pallescente insignes. *Flocci steriles* (*Hyphopodium Corda*) latè effusi, repentés atque inter se anastomosantes, candidi, continui. *Flocci fertiles* erecti, sub microscopio composito carneo-rosei, articulati vel septati, articulis variæ longitudinis ut plurimum diametro quintuplò longioribus, quartam

millimetri partem longi, apice corymboso-decompositi. *Rami* ramulique dichotomi, divaricati, brevius septati, ob genicula subconstricta moniliformes. *Sporarum catenæ* ad fines ramulorum binæ ternæque ex apice prolifero-continuatae. *Sporæ* concatenatæ, intensius coloratæ, sphæricæ, centimillimetrum diametro superantes, intus nucleum granulosum guttulamque oleæ specie excentricam includentes, supremâ minori.

Obs. M. Roussel, pharmacien en chef du Val-de-Grâce, me communiqua le premier cette Mucédinée. Je ne connaissais le *Penicillium roseum* Link que par l'incomplète description qui en a été donnée, description que n'accompagne d'ailleurs aucune figure; je me contenterai donc d'en rapprocher l'espèce que j'avais sous les yeux, et dont la couleur paraissait au moins identique. Je suivis ensuite toute la morphose de cette plante que j'avais semée moi-même sur du pain mis dans des conditions favorables à son développement, et je répétais cette observation avec M. Magendie. L'étude analytique que j'en fis alors me convainquit bientôt que ce *Penicillium*, de couleur orangée, vu en masse et dans son état de végétation, offrait des caractères qui ne pouvaient concorder avec ceux attribués au *P. roseum*. Quelques renseignemens que je puisai dans une conversation que j'eus au sujet de cette Mucédinée avec M. le professeur Dumas, m'apprirent qu'elle ne se bornait pas à infester le pain, mais qu'elle envahissait encore les farines et même le blé entassé. Les semis répétés que j'ai faits des spores de cette espèce m'ont en effet montré qu'elle se reproduit avec une extrême facilité.

Pl. 16, fig. 4. — *a*, touffe de *Penicillium sitophilum*, vu de grandeur naturelle. *b*, mycelium ou flocons décombans stériles (figurés par erreur cloisonnés), d'où s'élève le filament fertile *c*, terminé par un corymbe rameux chargé de spores concaténées. Cette figure est grossie 160 fois. *d*, un des rameaux grossi 80 fois. *e*, autre terminaison d'un rameau avec quelques spores détachées, vue au même grossissement. *f*, spore grossie 780 fois.

\* *Hyperomyxa botryospora* Montag.

*Stilbospora* (Thyrsidium) *botryospora* Montag. *Ann. Sc. nat.* 2<sup>o</sup> sér. *Botan.*, tome 6, p. 338, t. 18, fig. 5 *a* et *b*.

Obs. C'est moi qui publiai le premier cette espèce en décembre 1836, en proposant pour elle le nouveau genre *Thyrsidium*. Le genre créé depuis par M. Corda sous le nom d'*Hy-*

*peromyxa* ayant été plus nettement circonscrit, je ne réclamerai pas la priorité pour le mien. Mais, en supposant que mon espèce soit identique à la sienne, ce qui serait possible, la justice exige que mon nom spécifique soit conservé.

100. *Fusarium reticulatum* Montag. mss. : stromate lineari-interrupto armeniaceo reticulatim erumpente, sporidiis acrogenis continuis fusiformibus curvatis utrinque acutis.

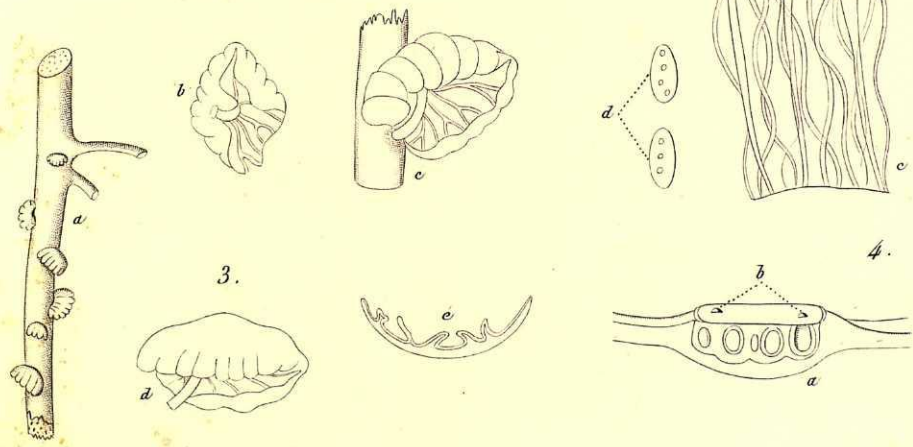
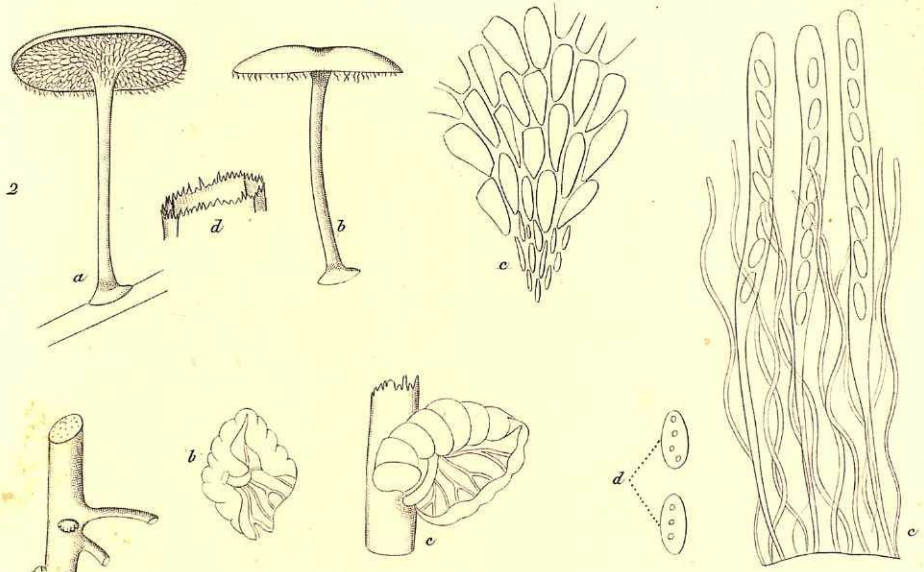
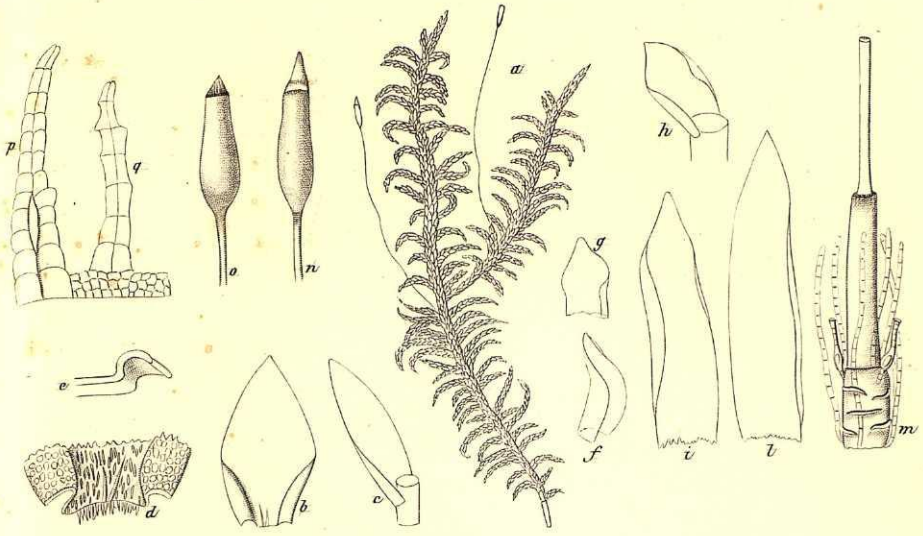
HAB. ex epidermide fructus Cucurbitacearum (*Pastèque*) erumpentem ad me misit hanc speciem in S. Sever (Landes) inventam celeb. Léon Dufour.

DESC. *Stroma* hujus *Fusarii* è rimis epidermidis erumpit et tum conspicienti fingit characteres hebraicos vel lineas vario modo anastomosantes. Hæ lineæ confertæ, sæpius moniliformiter interruptæ, tertiam millim. partem ad summum latæ, plus minus longæ, serpentes, reticuli speciem referunt. Color armeniaceus ad aurantium vergens. *Flocci* sporidiiferi (*basidia* Corda) ramosi, continui  $\frac{1}{5}$  millim. longi,  $\frac{1}{40}$  millim. crassi, ex apice obtuso *sporidia* fusiformia, curvata, ferè semilunaria, utroque fine acuta, longitudinem crassitudinemque basidorum subæquantia, intùs trispora (?) promentes.

Obs. Les formes et le mode d'éruption de ce *Fusarium* le distinguent suffisamment, à mon avis, de tous les autres, même du *F. aurantiacum* Corda, dont il a presque la couleur, mais dont il diffère essentiellement par la forme, par l'habitat, et surtout par ses sporidies incolores. Je ne suis pas en certain de l'existence des trois spores dans l'intérieur des sporidies. Obligé, pour bien étudier la structure de la fructification de ce champignon, d'employer un grossissement considérable (800 fois), je voyais en effet, selon le plus ou moins grand éloignement de l'objet, tantôt comme l'apparence de trois cloisons, tantôt, et à la même place, trois corps globuleux du diamètre de la sporidie. Sont-ce des spores? est-ce une illusion d'optique?

Pl. 16, fig. 3. — *a*, *Fusarium reticulatum*, vu de grandeur naturelle. *b*, touffe de basidies chargées de spores et partant d'une base celluleuse, grossie environ 400 fois. *c*, une de ces basidies rameuse et continue, dont les rameaux sont terminés par les spores! *d*, une de celles-ci montrant des cloisons à une certaine distance focale de l'objectif. *e*, la même, dans laquelle on croirait voir des spores, à une distance un peu différente. Les figures *c*, *d*, *e*, sont grossies 780 fois. Si les cloisons existent réellement, l'espèce devra passer dans le genre *Selenosporium* Corda.

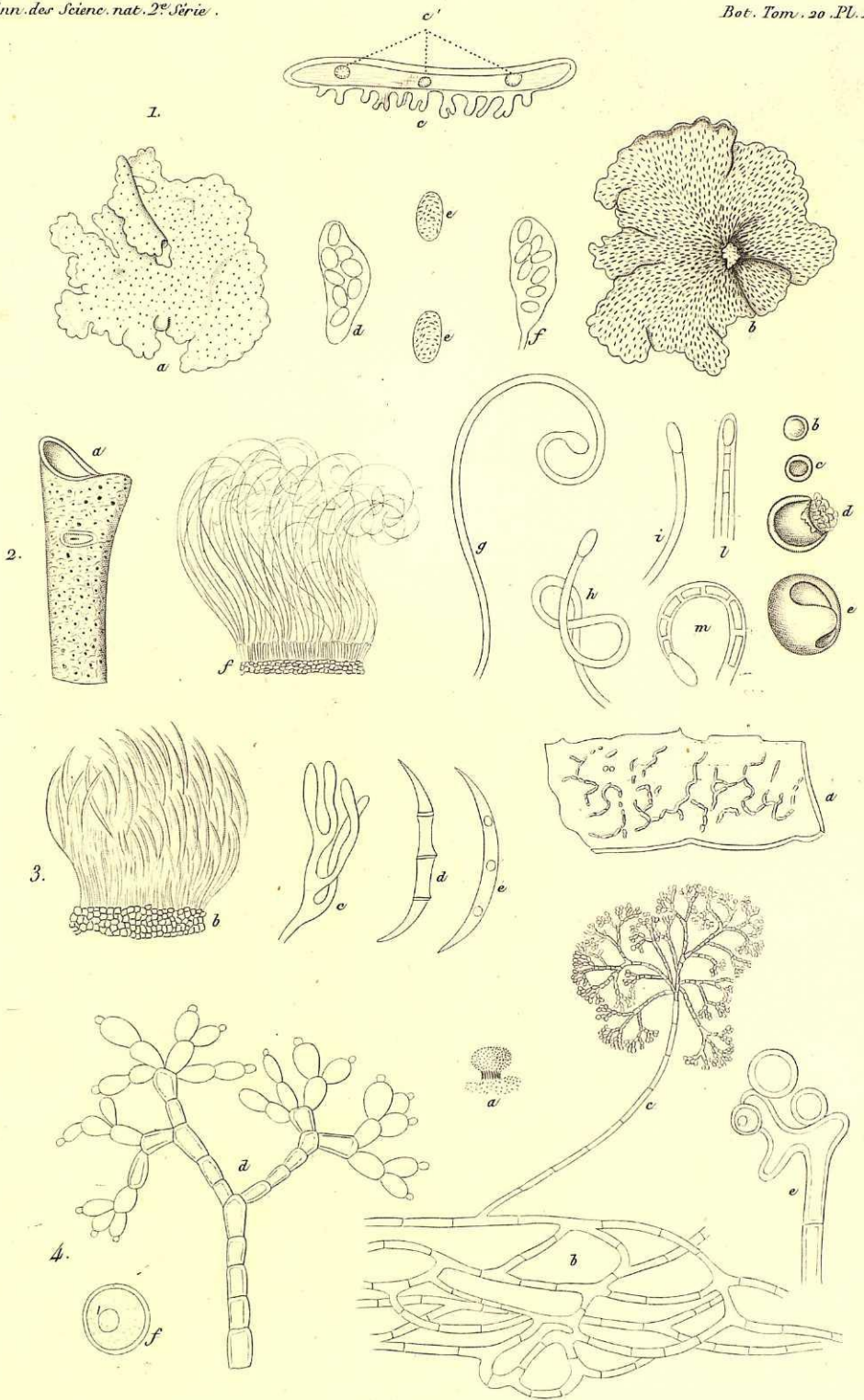
1.



3.

4.

1. *Isoetecium insidiosum.* 2. *Favolus ciliaris.* 3. *Agaricus aulaxinus.*  
 4. *Sphaeria depressa* Corda.



1. *Endocarpon Moulinsii*.

2. *Pyrenotrichum Spligerberi*.

3. *Fusarium reticulatum*.

4. *Penicillium sitophilum*.